

GUIDE DU COLLAGE DE STICKERS MILITANTS

Techniques, stratégies et organisation pour occuper l'espace public et y défendre nos idées.

Ce guide est destiné aux militants nationalistes, royalistes et patriotes qui souhaitent structurer leur présence dans l'espace public. Il traite de la pratique du collage de stickers : un outil simple, économique et historiquement ancré dans toutes les traditions politiques de combat. Il ne vend rien. Il transmet.



01 — Pourquoi coller des stickers ?

La conquête de l'espace public est l'un des enjeux fondamentaux de toute action politique. Depuis les affiches des ligues royalistes de l'entre-deux-guerres jusqu'aux campagnes d'affichage des mouvements nationalistes contemporains, la rue a toujours été un terrain de confrontation symbolique. Le sticker en est aujourd'hui l'outil le plus accessible : discret, économique, rapide à poser, et durable.

Dans un contexte où nos idées sont systématiquement exclues des grands médias et des espaces institutionnels, la présence physique dans la rue n'est pas anecdotique. Elle affirme que nous existons, que nous sommes organisés, et que nous ne laissons pas le terrain à ceux qui voudraient nous réduire au silence.

Ce que le sticker fait que les autres outils ne font pas

- **Il reste.** Il reste. Un sticker bien posé dure des semaines ou des mois dans l'espace public, sans coût récurrent.
- **Il s'accumule.** Il s'accumule. Dix stickers coordonnés dans un même secteur créent une impression de présence organisée et solide.
- **Il interpelle.** Il provoque la réflexion. Un message clair dans un lieu stratégique peut toucher des centaines de passants qui n'auraient jamais lu notre presse ou visité nos sites.
- **Il est abordable.** Il coûte presque rien. C'est l'outil au meilleur rapport coût/visibilité pour une organisation de taille modeste.
- **Il marque le territoire.** Il installe une légitimité territoriale. La répétition d'une présence visuelle dans un quartier ou une ville envoie un signal fort : ce terrain est disputé, nous y sommes.

02 — Le sticker comme outil de reconquête

La communication militante de rue s'inscrit dans une tradition longue et honorable. Les royalistes de l'Action française tapissaient les murs de Paris au début du XXe siècle. Les Croix-de-Feu mobilisaient par l'affiche. Plus récemment, l'ensemble des courants nationalistes européens ont compris que la rue est le premier espace de conquête politique — bien avant les urnes.

Le sticker, apparu dans les années 1970-80 comme déclinaison bon marché de l'affiche, est aujourd'hui l'outil de terrain le plus utilisé par les mouvements identitaires et nationalistes dans toute l'Europe occidentale. Sa légèreté, sa rapidité de pose et son faible coût en font le complément naturel des autres actions militantes.

Trois fonctions du sticker militant

Affirmer une présence — Signaler à nos sympathisants que nous sommes actifs, organisés, et présents sur le terrain. Et signaler à nos adversaires que nous ne leur abandonnons pas la rue.

Diffuser un message — Porter nos idées dans l'espace public, hors des canaux que nos adversaires contrôlent. Un slogan, un symbole, un appel — chaque sticker est un vecteur.

Construire une identité — Un visuel reconnaissable, régulièrement présent dans une ville, installe une présence symbolique durable. Les gens finissent par savoir que quelqu'un défend ces valeurs ici.

03 — Les fondamentaux techniques du collage

L'avantage du sticker auto-adhésif

Contrairement à l'affichage traditionnel qui nécessite colle, seau et rouleau, le sticker auto-adhésif est entièrement autonome. Pas de préparation, pas de matériel encombrant, pas de contrainte météorologique majeure. Tu pèles, tu colles, tu passes à autre chose. C'est ce qui en fait l'outil idéal pour des équipes légères et mobiles.

Préparer la surface — le facteur déterminant

La qualité de l'adhérence dépend avant tout de la surface. Un sticker posé sur une surface propre et sèche tiendra deux à six fois plus longtemps qu'un sticker posé à la va-vite sur une surface grasse ou poussiéreuse.

Surface	Adhérence	Conseil
Métal lisse (panneaux, poteaux)	★★★★★ Excellente	Essuyer la poussière
Plastique lisse (bacs, interphones)	★★★★★ Excellente	Rien à faire
Verre (vitrines, cabines)	★★★★★ Très bonne	Surface propre et sèche
Carrelage / faïence	★★★★★ Très bonne	Attention aux joints
Béton brut / pierre	★★★ Mauvaise	Éviter si possible
Sur d'autres stickers/affiches	★★★ Assez bonne	Si le sticker de base est mal collé, le tien sera facile à retirer

Le geste de collage — étape par étape

- Retire le backing (protection adhésive) par un coin, progressivement pour les grands formats.
- Positionne le sticker à quelques millimètres de la surface avant de le poser — vérifie l'alignement.
- Appuie fermement du centre vers les bords pour chasser les bulles d'air.
- Insiste particulièrement sur les bords et les coins, qui se décollent en premier.
- Maintiens la pression plusieurs secondes, surtout par temps frais où l'adhésif est moins réactif.

Hauteur de placement

ZONE DE LECTURE OPTIMALE

Entre 1,20 m et 1,80 m du sol. C'est la hauteur naturelle du regard d'un adulte en déplacement. En dessous, le sticker est hors du champ de vision et plus exposé aux dégradations. Au-dessus de 2 m, il est lisible de loin mais peu lu de près.

04 — Lire et choisir ses surfaces

L'efficacité d'une campagne de stickers ne se mesure pas au nombre total de stickers posés, mais à la qualité des emplacements choisis. Savoir lire l'espace urbain comme un terrain de communication est une compétence qui s'acquiert.

Les emplacements à forte valeur

- ▶ Arrêts de transport en commun (bus, tram, métro) : temps d'attente + regard libre = lecture garantie.
- ▶ Passages piétons et feux de circulation : les gens lèvent naturellement les yeux.
- ▶ Entrées de marchés, centres commerciaux, boulangeries : flux populaire dense, public varié.
- ▶ Abords d'universités et lycées : public jeune, formation des opinions en cours.
- ▶ Corridors de métro ou passages couverts : flux concentré, vitesse réduite, regard mobile.
- ▶ Coins de rues commerçantes : visibilité depuis deux axes simultanément.

Les emplacements à éviter

- ▶ Murs aveugles en fond de ruelle sans passage — aucune valeur communicationnelle.
- ▶ Surfaces déjà saturées de collages — le sticker individuel y disparaît.
- ▶ Axes à nettoyage municipal quotidien — perte de ressources et de temps.
- ▶ Monuments nationaux et patrimoine — contreproductif pour notre image et notre message.

NOTE IMPORTANTE

Coller sur des monuments historiques, des lieux de culte ou le patrimoine national est à proscrire. Cela dessert notre cause, nuit à notre image publique, et constitue une cible facile pour nos adversaires médiatiques. Notre respect du patrimoine doit être visible dans nos actes.

05 — Météo, saisons et conditions de collage

L'avantage décisif du sticker auto-adhésif sur l'affiche collée : la météo ne constitue pas un obstacle sérieux. L'adhésif est activé par la pression, non par la chaleur ou la sécheresse. On peut coller par temps couvert, en hiver, le soir, sans matériel supplémentaire.

Conditions qui affectent le collage

Condition	Impact	Solution
Pluie directe au moment du collage	Adhérence initiale très réduite	Attendre l'accalmie ou essuyer la surface
Métal en plein soleil d'été	Adhésif trop mou, formation de bulles	Préférer les surfaces à l'ombre
Condensation matinale	Surface glissante	Essuyer ou attendre quelques minutes

MEILLEURE FENÊTRE

Temps sec, températures entre 5 et 25°C, surface à l'ombre. Les sorties en fin de soirée ou tôt le matin combinent les meilleures conditions techniques avec une discrétion maximale.

06 — Organiser une sortie collage

Seul ou en équipe ?

Seul — Rapide, discret, idéal pour le collage quotidien « en passant » : quelques stickers lors du trajet habituel, avant ou après une réunion, en revenant d'un événement.

En équipe (2 à 5 militants) — Permet de couvrir beaucoup plus de terrain, de former les nouveaux membres, et de maintenir une dynamique collective. Forme recommandée pour les opérations planifiées.

Préparer une sortie structurée

Avant : Définir un secteur ou un itinéraire sur OpenStreetMap. Répartir les stickers entre les participants. Briefer rapidement sur les gestes techniques et les consignes. Désigner un point de ralliement en cas de séparation.

Pendant : Rester en mouvement, allure de promenade. Éviter les attroupements statiques. Répartir les rôles naturellement : certains collent, d'autres observent l'environnement. Comportement calme et naturel en toutes circonstances.

Après : Débriefing rapide sur le terrain couvert. Notation des bons emplacements et des zones à recoller. Mise à jour de la carte collective.

La règle de la petite équipe

Un groupe de 6 personnes ou plus qui colle dans une rue devient immédiatement visible et potentiellement identifiable. Il est bien plus efficace de déployer deux équipes de 3 sur deux secteurs distincts et simultanés. Plus de terrain couvert, moins d'exposition.

Le kit de sortie

- ▶ Stickers rangés dans une pochette plastique souple (protection contre le froissement et l'humidité).
- ▶ Chiffon propre ou lingettes pour préparer les surfaces sales ou grasses.
- ▶ Gants fins (nitrile de préférence) pour ne pas laisser d'empreintes et protéger l'adhésif.
- ▶ Tenue neutre, sans signes distinctifs identifiables.
- ▶ Téléphone chargé. Toujours prévenir un contact de confiance avant une sortie.

07 — Sécurité, discrétion et cadre légal

Ce que dit la loi (France)

Coller des stickers sur le mobilier urbain ou les surfaces publiques constitue une dégradation légère. Selon la nature du support et les dommages constatés, cela relève d'une contravention ou, dans les cas les plus sérieux, d'un délit. En pratique, les interpellations sont rares pour ce type d'action, et les poursuites judiciaires plus rares encore. Cela ne dispense pas d'une prudence élémentaire.

VOS DROITS

Vous n'êtes pas tenu de répondre aux questions des forces de l'ordre au-delà de l'état civil. Vous pouvez demander à contacter un avocat avant tout entretien. La simple possession de stickers ne constitue pas une infraction. Connaître le numéro d'un avocat ou d'une permanence juridique militante est une précaution utile.

Principes de discrétion opérationnelle

- ▶ Aucune publication en temps réel d'une sortie en cours — ni localisation, ni photos identifiables.
- ▶ Communications internes via messageries chiffrées (Signal) — pas de groupes WhatsApp ni de SMS.

- Pas de noms réels dans les coordinations de terrain — utiliser des pseudos ou des prénoms d'usage.
- Ne jamais photographier ou filmer les camarades sans accord explicite, a fortiori en action.
- Supprimer les métadonnées de localisation (GPS) des photos avant de les partager.

En cas d'interpellation

Garder son calme. Présenter ses papiers si demandé. Ne pas répondre aux questions sur ses activités en l'absence d'un avocat. Si une garde à vue intervient, exercer immédiatement le droit d'accès à un conseil juridique. Ne jamais mettre en cause des camarades, même sous pression.

08 — Stratégie de placement : penser en territoire

La logique de saturation

Un sticker isolé passe quasi inaperçu. Trois stickers cohérents dans un périmètre de cent mètres commencent à faire sens. Dix stickers sur un itinéraire de cinq cents mètres installent une présence perceptible. Ce n'est pas le volume absolu qui compte, c'est la densité sur les axes choisis.

Hiérarchiser ses zones

- **Flux** — Le flux quotidien : un arrêt de tramway fréquenté vaut cent fois une rue résidentielle calme.
- **Public** — Le profil du public : une zone commerçante populaire, un marché, une entrée de lycée — des lieux où l'on touche des gens pas encore politisés.
- **Durabilité** — La durabilité : certaines surfaces ou zones sont nettoyées quotidiennement. Inutile d'y concentrer les efforts.
- **Symbolique** — La valeur symbolique : certains lieux ont une charge particulière — mairie, préfecture, consulats — qui amplifie le message.

Cartographier son terrain

Tenir une carte annotée de sa zone d'action est simple et très efficace. Sur OpenStreetMap : noter les bons emplacements, les zones à éviter, les dates de dernière pose. C'est un outil collectif précieux pour coordonner plusieurs militants et former les nouveaux.

Penser les itinéraires, pas les points

Les citoyens suivent des trajets récurrents. Coller sur un itinéraire cohérent — la ligne de bus, le chemin du marché, le trajet domicile-lycée — garantit que les mêmes personnes verront plusieurs de nos stickers en un seul déplacement. Bien plus efficace que des stickers dispersés sans logique.

Type de sticker	Rôle et positionnement stratégique
Stickers d'identité (logo, drapeau, symbole)	Densité maximale sur tous les bons spots — installe la présence
Stickers de message (slogan, dénonciation, appel)	Emplacements où les gens s'arrêtent : arrêts, entrées, passages

09 — Gestion du recouvrement et des territoires

Recouvrir : quand et pourquoi

Recouvrir les stickers et affiches de l'extrême gauche est un acte politique légitime et assumé. L'espace public est un terrain disputé : ne pas y répondre, c'est l'abandonner.

Recouvrir des affiches de partis légaux constitue une pratique à manier avec discernement. Privilégier les cas où le contenu est directement hostile à nos valeurs.

Ne jamais recouvrir des stickers d'autres organisations patriotes ou nationalistes — même en cas de désaccord politique. L'unité de terrain est une nécessité stratégique.

Gérer un territoire partagé entre organisations amies

- Respecter les zones de travail d'autres mouvements proches — la coexistence est possible et souhaitable.
- En cas de chevauchement involontaire, un contact direct entre responsables vaut mieux qu'une guerre des stickers.
- Certaines zones peuvent être explicitement partagées entre organisations alliées — cela renforce la présence globale.

Quand on se fait nettoyer

Cause du retrait	Réponse recommandée
Recouvrement par l'extrême gauche	Zone disputée — augmenter la cadence et/ou diversifier les surfaces
Nettoyage municipal	Changer de type de support ou de hauteur — identifier les créneaux moins exposés

10 — Maintenir une présence dans la durée

La régularité plutôt que l'intensité

Une opération massive et unique ne construit pas une présence territoriale. Dix sorties régulières sur une année, couvrant les mêmes secteurs, produisent un effet d'ancrage bien supérieur. La régularité est perçue — inconsciemment — comme un signe de solidité et d'organisation.

Durée de vie estimée selon les zones

Type de zone	Durée de vie estimée
Centre-ville, mobilier urbain (nettoyage fréquent)	2 à 6 semaines
Surfaces abritées (passages, auvents, entrées couvertes)	2 à 6 mois
Zones périphériques peu entretenues	6 mois à plus d'un an

Effectuer un tour de contrôle mensuel des zones prioritaires pour identifier les emplacements à renouveler.

Faire évoluer les messages

Varier les visuels en fonction de l'actualité politique — campagnes électorales, commémorations, mobilisations en cours — montre que derrière les stickers il y a des militants actifs et attentifs au temps présent, pas simplement un stock posé une fois.

Construire une identité visuelle reconnaissable

Une série de stickers partageant la même identité graphique (couleurs, police, symbole) crée un effet de reconnaissance cumulatif. Les passants qui en voient plusieurs sur différents trajets commencent à les associer à une présence cohérente et organisée. C'est un capital symbolique qui se construit dans la durée.

11 — Créer ses visuels

Contraintes du format sticker

- **Contraste** — Contraste maximal : fond sombre sur blanc ou inversement. Les couleurs pastel et les dégradés sont illisibles sur les surfaces de rue.
- **Concision** — Texte court : 5 à 7 mots maximum pour les formats standards. Un passant dispose de moins de deux secondes.
- **Symboles** — Symboles forts : fleur de lys, bleu-blanc-rouge, aigle, croix — des visuels immédiatement identifiables qui n'ont pas besoin d'explication.
- **Test** — Test de lisibilité : imprimer le visuel et le poser au sol — doit être lisible à 2 mètres minimum.

Outils recommandés

- Inkscape — logiciel libre et gratuit, idéal pour les logos et textes vectoriels nets.
- Adobe Illustrator — si disponible, meilleur outil pour un résultat professionnel.
- Canva (version gratuite) — acceptable pour les débutants, moins précis pour les détails fins.

Formats de fichier pour l'impression

Format	Recommandation
SVG ou PDF vectoriel	Idéal — qualité parfaite à toute taille
PNG à 300 dpi minimum	Acceptable pour la plupart des imprimeurs
JPG haute résolution	Dernier recours — la compression nuit aux textes fins

12 — Logistique et gestion du stock

Volumes à prévoir

Un groupe de 5 à 10 militants actifs avec des sorties hebdomadaires consommera entre 500 et 1000 stickers par mois. Commander en quantité importante réduit significativement le coût unitaire. Il vaut mieux disposer d'un stock conséquent — notamment pour les périodes de mobilisation électorale ou d'actualité chaude où l'on veut saturer rapidement un secteur.

Conservation du stock

- Les stickers papier auto-adhésifs craignent l'humidité et la chaleur prolongée — risque de collage entre eux.
- Stocker à température ambiante dans leurs emballages d'origine ou des sacs hermétiques.
- Ne jamais stocker sur un sol froid et humide.

Distribution dans l'équipe

Ne pas centraliser le stock chez une seule personne. Distribuer des lots de 50 à 100 stickers à chaque militant actif pour qu'il puisse coller de façon autonome au quotidien, sans attendre une opération organisée.

LE COLLAGE AU QUOTIDIEN

Deux ou trois stickers posés en rentrant du travail, après une réunion ou lors d'un passage en ville : ce collage discret et continu est souvent sous-estimé. Cumulé sur une année et plusieurs militants, il représente pourtant l'essentiel de la présence de fond sur un territoire.

13 — Former et ² une équipe

Initier les nouveaux militants

Le collage de stickers est souvent l'une des premières actions concrètes proposées à un nouveau militant. C'est bien : c'est simple, peu risqué, immédiatement gratifiant. Mais il faut l'encadrer pour transmettre les bons réflexes dès le départ.

Lors d'une première sortie, transmettre : les gestes techniques de base, les critères de sélection des emplacements, les consignes de sécurité et de discrétion, et surtout le sens politique de ce qu'on fait — pas seulement les gestes mécaniques.

Intégrer le collage dans la routine militante

Le collage ne doit pas être réservé aux moments de mobilisation intense. L'intégrer comme geste ordinaire du militant actif — avant ou après une réunion, lors d'un trajet en ville, en marge d'un événement public — change l'échelle et la régularité de la présence.

Outils de coordination

Une carte partagée des zones de travail, des bons emplacements et des dates de dernière intervention permet d'éviter les doublons, de répartir les efforts et de maintenir une mémoire collective de l'activité. Dix minutes de mise à jour par mois pour un outil précieux.

L'espace public n'appartient pas à ceux qui le réclament, mais à ceux qui le tiennent. Le collage de stickers est une discipline modeste, mais elle s'inscrit dans une logique plus large : celle de la présence, de la durée, et de la conquête méthodique du terrain. La rue est le premier espace politique. Elle mérite qu'on l'investisse sérieusement.

Bon courage. La rue est à nous !

